

> D'abord peu nombreux, les cavaliers nomades saces se sont répandus dans le sud-est du Jetyssou depuis le VI^e siècle et jusqu'en 200 avant notre ère environ, laissant même des vestiges identifiables de villages peu durables. Leur peuplement occupait principalement la steppe plate et les collines adjacentes proches du côté nord des monts Trans-Ili Alataou. Cette zone a manifestement été un centre culturel important pendant cette période, car on y dénombre 168 grands tumulus.

À l'occasion, des groupes isolés ont aussi pénétré dans les régions montagneuses, mais en ne laissant que peu de traces de leur passage. À une exception près : le haut plateau de Kegen, sur la frontière kazakho-kirghizo-chinoise. Sur ce haut plateau, 344 tumulus se répartissent au sein de 12 nécropoles. Parmi eux, 126 sont nettement plus grands que les autres et jouaient sans doute un rôle central. De plus, 3 habitats fixes, mais peu solidement établis, ont aussi été découverts. Le fait que les Saces aient construit des villages contredit Hérodote, selon qui les cavaliers nomades n'avaient ni villes ni champs. Cette constatation ne concerne pas seulement les Saces : au cours des dernières décennies, les fouilles archéologiques menées en Europe de l'Est, au Kazakhstan et dans le Caucase du Nord ont à maintes reprises révélé des vestiges de villages scythes. Une petite partie au moins de la population de l'aire culturelle scythe était donc sédentaire.

LES GRANDS KOURGANES, DES SANCTUAIRES

Les grands kourganes saces prennent la forme remarquable de plateformes arrondies délimitées par trois flancs abrupts et un quatrième à faible pente (voir la photographie page 60). Depuis la Sibérie à l'est jusqu'au fleuve Dniepr à l'ouest, on trouve des tumulus aux contours similaires dans toute la bande steppique. Hérodote lui-même a décrit des sanctuaires scythes en l'honneur d'Arès (le dieu de la guerre) construits de façon comparable. Que les formes des kourganes de l'élite sace ressemblent à celles de sanctuaires n'est probablement pas un hasard : on érigait ces grands tumulus en imitant les sanctuaires, du moins dans leurs formes.

La forme n'est pas le seul aspect visible de l'architecture de ces kourganes. Au voisinage immédiat des grands kourganes, dont certains sont édifiés sur de grandes plateformes en terre, des fossés circulaires, des murs et des cercles simples ou doubles de pierres sont encore visibles en surface. S'y trouvent aussi de plus petits tumulus, des sépultures en coffre et des fosses. Ainsi, les grands kourganes encore visibles aujourd'hui ne constituent qu'une partie d'installations

plus grandes. Sur la colline Žoan Tobe, à l'est de la ville d'Almaty (ou Alma-Ata, l'ancienne capitale du Kazakhstan), on a aussi découvert un mur de pierre de 113 mètres de diamètre et de 11 mètres de haut !

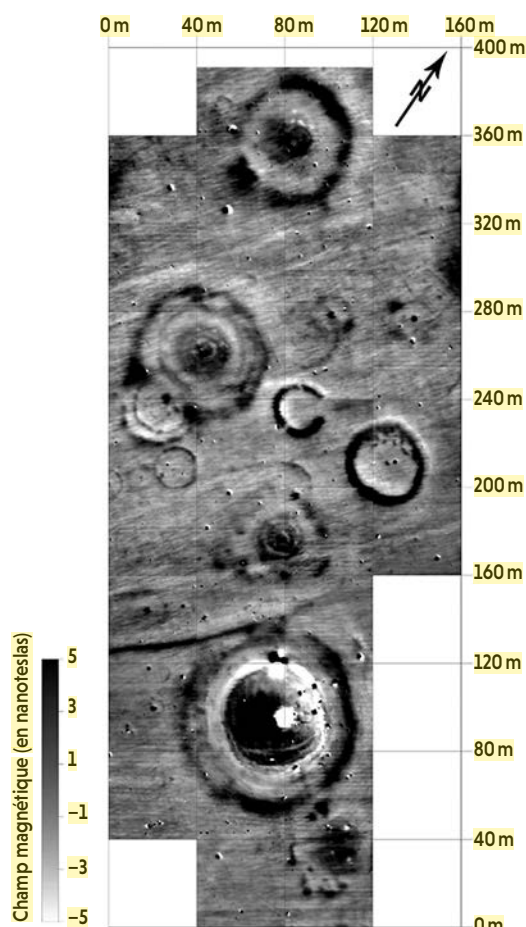
Les grandes constructions d'époque scythe dont un tumulus constitue le centre couvrent au total une surface de 185 mètres de diamètre. Les études géophysiques et archéologiques de ce type d'installation ont montré que les doubles cercles de pierres constituent une sorte de voie. Même si sa fonction exacte reste inconnue, on la nomme la « voie processionnaire ». Des voies similaires ont aussi été découvertes autour de 18 grands kourganes d'autres nécropoles du Jetyssou. Cela traduit des innovations techniques dans la construction de routes jusqu'à inconnues en Asie centrale. Au I^{er} millénaire avant notre ère, ces routes ne se rencontrent que dans le Jetyssou ; aucune installation comparable n'a encore été découverte dans les autres régions de la steppe eurasiennne.

Les Saces ont peut-être importé ces connaissances techniques du Proche-Orient au moment où ils ont combattu les Perses, au VI^e siècle, voire plus tard, quand, au cours de la première moitié du V^e siècle avant notre ère, des unités saces ont servi dans l'armée perse. Pour les Saces et les Scythes, ces grands

Une « voie processionnaire » : c'est ainsi que les archéologues nomment ce type de double alignement de pierres faisant tout le tour d'un grand kourgame scythe. Mais la fonction exacte de cette structure typique des grandes nécropoles saces n'est pas élucidée.



Cette carte magnétique révèle les structures cachées de la nécropole de Vinogradnyj 1, dans le nord du Caucase. Dans cette région, les Scythes ont créé de véritables paysages sacrés en accumulant les tumulus et en structurant leurs environs.



carrées et d'autres structures funéraires, notamment une fosse en fer à cheval. De fortes anomalies géomagnétiques, indicatrices d'incendie, y ont été détectées.

Un forage a révélé que la fosse en forme de fer à cheval est remplie de cendres et de charbon de bois. La datation au radiocarbone montre que ce remplissage s'est fait entre le VI^e et le IV^e siècle avant notre ère. La fosse a donc été aménagée en même temps que le grand kourgane de Vinogradnyj 1. Nous ignorons tout de sa fonction et des événements à l'origine de son remplissage par des cendres.

Pour autant, tout ce qui a été établi dans le Jetyssou se retrouve dans le pré-Caucase: les tumulus constituaient un élément important du paysage sacré, lequel était manifestement constitué aussi d'autres installations. Ces études montrent en outre que les Scythes revenaient à leurs lieux saints pendant de très longues périodes, voire pendant plusieurs siècles.

Cependant, les installations sacrées documentées par les méthodes géophysiques ne sont pas toutes scythes. Certaines tombes sont à associer au peuple des Alains, mentionné par les historiens de l'Antiquité. Elles contiennent une chambre latérale entourée d'un carré de fossés, et remontent aux premiers siècles de notre ère. En 2012, des tombes de ce genre, situées dans la partie russe du Caucase, ont été explorées par l'archéologue moscovite Dmitry Korobov, qui les a décrites comme étant des tombes alaines précoces. Elles datent du IV^e siècle de notre ère.

Dans la partie sud de la surface prospectée, un tumulus petit et flanqué au sud d'une modeste extension latérale contenait une tombe en son centre. Datée au radiocarbone, cette tombe pourrait remonter à la fin du IV^e millénaire avant notre ère, à une époque où le grand tumulus de Vinogradnyj 1 n'existait pas encore. Ainsi, des gens ont construit au même endroit des tumulus dès 3000 avant notre ère et jusqu'au IV^e siècle de notre ère! Dès lors, on ne peut exclure que les habitants des steppes ont maintenu une utilisation traditionnelle des mêmes grandes nécropoles prestigieuses pendant des milliers d'années.

Les sanctuaires ont peut-être joué très tôt un grand rôle dans les sociétés nomades, car l'on ne s'y réunissait que dans certains centres, sans doute pour commémorer et célébrer. Nous avons beaucoup nuancé suivant les époques ce que nous savons des nomades des steppes eurasiennes. Pour autant, le fait qu'ils se soient spécialisés très tôt sur une forme d'élevage efficace est une constante de ces cultures steppiques. Tout aussi caractéristique est le fait que leurs sépultures, comme l'a déjà décrit Hérodote, constituaient des sanctuaires qui transformaient certains lieux en paysages sacrés. ■

tumulus aux environs aménagés n'étaient probablement pas seulement des sépultures de chef, mais aussi des sanctuaires.

Toutes ces nouvelles et intéressantes observations ont poussé notre équipe à étudier aussi le pré-Caucase septentrional. Sous la direction du géophysicien Jörg Fassbinder, de l'université Ludwig-Maximilians, à Munich, une équipe a réalisé au cours des années 2012 à 2015 un total de 13 prospections. Dans la nécropole de Vinogradnyj 1, aux environs immédiats d'un grand kourgane de 5,4 mètres de haut et de 58 mètres de diamètre, plusieurs installations ont été construites, parfois même à distance du tumulus.

DES SANCTUAIRES FRÉQUENTÉS SANS INTERRUPTION DURANT DES SIÈCLES

Leur étude géophysique a révélé de nombreux vestiges architecturaux si endommagés par les passages des charrues qu'ils ne sont plus visibles en surface. En plus de fossés circulaires entourant le grand kourgane, lui-même encore largement préservé, l'imagerie magnétique a révélé les bases de tumulus détruits, d'extensions semi-circulaires, de fosses, des tombes plates, des tranchées

BIBLIOGRAPHIE

P. Librado et al., **Ancient genomic changes associated with domestication of the horse**, *Science*, vol. 356, pp. 442-445, 2017.

G. Caspari et al., **Tunnug 1 (Arzhan 0) – An early Scythian kurgan in Tuva Republic, Russia**, *Archaeological Research in Asia*, en ligne, 11 novembre 2017.

I. Lebedynsky, **Les Scythes**, Errance, 2011.

I. Lebedynsky, **Scythes, Sarmates et Slaves**, L'Harmattan, 2009.